

## Le tocsin

Les cloches des villages qui sonnent à la volée  
Les paysans s'arrêtent aux champs de travailler  
La moisson doit pourtant finir d'être rentrée  
Les femmes qui observent leur époux l'air inquieté

A Paris à Lyon et aussi à Marseille  
Les cloches à la volée annoncent à la pareille  
Dans les rues les chevaux s'arrêtent de tirer  
Les charrettes remplit partant pour le marché

Les hommes réunis vont se faire arranger  
Partout par les édiles qui vont leur annoncer  
Que la guerre prévue est enfin déclarée  
Le boche est à nos portes on doit le repousser

Les hommes de vingt ans à quarante ans sonnés  
Vont partir à la guerre ils sont mobilisés  
Les craintes disparaissent lorsqu'on est réuni  
On chante tous ensemble qu'on va vite en finir

Les vieux dans les villages qui ont fait la dernière  
Nous racontent Sedan le traité de Versailles  
Ils sont plus pessimistes sur la France guerrière  
Se souvenant encore de toutes les batailles

Comme on avait perdu l'alsace et la lorraine  
Au traité de Versailles il faut qu'on les reprenne  
On chantait dans les trains qui amenaient au front  
Qu'on reprendrait au boche ce qui fut un affront

Dix-huit millions de morts qu'annonce le tocsin  
Les politiques en place font un calcul malsain  
Délèguent aux militaires l'action du lendemain  
Le sénat en secret préserve son destin

Les cloches et les clairons envoient nos jeunes hommes  
Dans l'enfer de Verdun les rives de la Somme  
Pendant plus de quatre ans des hommes ont souffert  
Sur champ de bataille des frimas en hivers

De très nombreux soldats qui furent fusiller  
Devant les ordres iniques de généraux planqués  
A la fin de la guerre on n'en parlera pas  
Le petit peuple doit toujours marcher au pas

jpGabrillac